

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Marie SIDLER

Le salon moderne / Milès

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1902, tome 4, p. 320-321

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

LE SALON MODERNE

Jadis, la foi de nos pères se montrait dans tout ce qui les entourait. Aujourd'hui l'indifférence, le paganisme vers lequel nous courons ont remplacé l'atmosphère religieuse d'autrefois.

J'entre dans un salon. J'y cherche en vain le crucifix qu'un chrétien devrait mettre à la place d'honneur de sa maison. Je me suis laissé dire quelque part qu'on n'aimait pas d'étaler aux yeux de tous les visiteurs des objets de religion: on pourrait les tourner en ridicule et y trouver une occasion de blasphème !

Quoi ? ce ridicule, ces blphèmes, vous n'auriez pas le courage de les prohiber dans votre propre maison ! Si je riais du portrait de votre père vous me mettriez à la porte, et vous souffririez une injure à votre Dieu !..

Mais si le crucifix n'y est pas, il est souvent remplacé par des génies en costume léger, par des déesses de cuivre en cotillon simple. Vous craigniez tantôt que le Christ ne scandalisât vos mauvais amis, vous ne craignez pas que vos statues obscènes ne scandalisent vos enfants et vos bons amis.

Continuons notre promenade. Sur les murs, voici des toiles magnifiques, ce sont de petits chefs d'oeuvre peut-être, mais, là encore, parfois que de choses à critiquer par rapport à la morale !

Quels splendides volumes sur la table d'acajou ou de marbre ! Ouvrons-les. Hélas ! tout est dans le même genre, pour ne pas dire d'avantage.

Ce simple coup d'œil me suffit ; j'ai jugé l'esprit de la maison. Et dire que cette maison est souvent une maison chrétienne ! Prenez garde que les Barbares ne soient appelés un jour à vous faire comprendre ce que l'on gagne à éloigner Dieu et sa religion de nos cœurs et du cœur de la société.

Soyons chrétiens, non seulement dans le secret de nos âmes, mais soyons-le dans notre extérieur aussi ; dans nos maisons, dans tout ce que nous usons. Ne rougissons pas de montrer notre foi, et sachons que notre religion, qui nous donne la vraie joie dans l'autre vie, est appelée à faire déjà ici-bas notre seul vrai bonheur.

MILÈS.